

## Tchad ou pas Tchad ?

Moundou (Tchad), le 30 Septembre 2006

Bien cher (e) s tous et toutes,

C'est avec un immense et grand plaisir que je reprends le clavier de mon ordinateur pour vous écrire cette longue lettre depuis mon QG de Moundou au Tchad.

Au moment où je vous rédige cette prose, je viens de franchir une première étape importante de ma mission de Volontariat en Afrique Centrale : 6 mois de présence dans le pays de Toumai soit,  $\frac{1}{4}$  de mon expérience effectué. Ce moment est l'occasion rêvée pour moi de vous faire un premier bilan complet de mon expérience au Tchad aussi bien sur le plan professionnel qu'humain. Par ailleurs, cette expérience permet de faire un énorme travail sur soi-même. En effet, je crois que le Volontariat, bien au-delà de l'expérience professionnelle qui est le fil conducteur de nos 2 ans, est un moyen propice pour se connaître davantage (ses envies, ses motivations, ses limites, etc.) et apprécier à sa juste valeur les personnes ainsi que l'environnement que l'on a laissé en quittant la France pour des terres nouvelles. Excusez-moi de vous dresser à certains endroits une vision très sombre du pays et de la vie qui s'y déroule, mais je vous transmets ma perception des choses en toute sincérité. Eh oui, même dans le berceau de l'humanité (le pays de Toumai !) je me met encore à chercher le peu d'humanité qu'il soit et dans lequel les tchadiens pourraient se réfugier.....

Jusqu'à aujourd'hui je suis pleinement satisfait de mon expérience de Volontariat au Tchad et ce malgré les difficultés que nous pouvons rencontrer au quotidien. Je suis encore émerveillé par tout ce que je découvre et je pense heureusement que cette sensation de dépaysement est encore loin de se terminer. Dès mon arrivée à N'Djaména, j'ai vite pris conscience que j'avais atterri dans un des pays les plus rudes d'Afrique et que j'allais devoir m'adapter en conséquence pendant 24 mois. Les événements d'Avril dont la tentative de coup d'Etat par les rebelles de N'Djaména le 13 Avril m'ont très vite mis dans l'ambiance. Oui, le Tchad reste un pays très spécial, dur mais attachant. Quand je parle de dureté de la vie, cela ne concerne pas ma vie au quotidien (car, les Volontaires bénéficient de conditions hautement satisfaisantes) mais, je cible le semblant de politique d'Etat qui rend le quotidien du peuple tchadien assez difficile. Mais, finalement, je suis plutôt content de ne pas m'être envolé pour les pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Burkina-Faso, etc.). En effet, ces pays connaissent un attrait évident pour les personnes, les ongs et sont assez dynamiques à l'instar du Tchad où c'est le développement zéro. Malgré cette situation délicate, il ne faut pas bannir le Tchad et considérer le pays comme un enfer car, il faut bien faire la différence entre le pouvoir censé gouverner et le peuple tchadien, qui malgré cette réalité reste un peuple vraiment attachant....Aussi le Tchad est un très beau pays avec des décors somptueux (pour ce que je connais déjà, le sud et exclusivement la zone Moundou, Lai et Koumra). Sans doute, qu'en vivant dans un pays comme cela pendant 24 mois, je risque de revenir changé car, on ne peut pas sortir indemne d'un pays comme le

Tchad ou pas Tchad ?

Tchad. Pour l'expérience que je vis, je suis au final plus satisfait d'être parti dans un pays pas évident, méconnu de tous.....mais, il est certain qu'une bonne dose de motivation est nécessaire pour se confronter aux réalités tchadiennes. Tout ce que je vis ici, je le prends vraiment comme une expérience à part entière pouvant me permettre par la suite de me situer par rapport à des choses importantes de la vie. Il est également évident que cette expérience me prive de pleins de choses et l'on s'en rend compte très vite une fois sur place.

Comme j'avais du vous le mentionner dans un mail depuis N'Djaména, notre ancien Délégué de l'AFVP Tchad, Ismaela Diagne a quitté le Tchad après 3 ans de bons et loyaux services pour le pays et l'AFVP. En trois ans, il a remis la Délégation Nationale sur les bons rails et a terminé sur une bonne note avec des perspectives de mission de Volontariat en 2007. Le nombre de Volontaire devrait monter à 12 – 13 d'ici fin 2007. C'est donc un Béninois marié à une tchadienne (et vivant au Tchad depuis 12 ans) qui a pris la relève depuis début Septembre. Quant à Ismaela c'est au siège de l'AFVP à Paris où il va désormais travailler et notamment sur tous ce qui relève de la Coopération Décentralisée (qui représente 50 % des missions de Volontariat).

L'AFVP au Tchad se porte donc plutôt bien et c'est tant mieux car, nous avons sous les yeux un pays plutôt hostile et où les perspectives de développement sont de l'ordre de 0. Certes le regard que je porte actuellement sur le pays est assez neuf et il évoluera certainement au fil des mois, néanmoins il y a une réalité significative au Tchad assez sombre..... :

L'autre jour en lisant un document, j'ai vu le classement du PNUD pour les pays en fonction de leur IDH (Indice de Développement Humain) : le résultat pour le Tchad est vraiment déconcertant. Le pays a sombré dans les profondeurs du classement pour se retrouver à la 174<sup>ème</sup> place sur 177 (il était 167<sup>ème</sup> auparavant). Le Tchad est donc le 4<sup>ème</sup> pays le plus pauvre du monde et les perspectives ne présagent vraiment rien de bon. Vous allez me dire qu'il ne s'agit que d'un classement mais, tout cela reflète néanmoins une réalité : celle de la malédiction de l'or noir, de la corruption, d'une totale absence de l'autorité de l'Etat, d'un taux d'analphabétisme de 80 %, etc.....bref autant de facteurs qui plongent le pays dans un chaos certain. En toute sincérité, je n'avais jamais vu jusqu'à aujourd'hui un pays comme cela, un pays où les perspectives de développement sont presque néantes.

Tous les pays limitrophes au Tchad s'en sortent mieux que se soit le Soudan, le Niger, le Cameroun, la RCA ou encore le Nigeria. Niveau développement le Tchad doit devancer le Malawi, la Somalie et Haïti. Triste situation dont il faut trouver les coupables au sein de ce gouvernement de guignol mené par l'inhumain Deby. Eh oui, le sort du pays est confié à quelques poignées d'individus qui font du Tchad un foutoir pas possible où le désordre total règne. Il n'y absolument pas d'état au Tchad, ce qui permet des dérives fréquentes et de toutes ordres.

Tchad ou pas Tchad ?

Le développement zéro touche le Tchad et cela se voit au quotidien : quasi-absence de tous services publics, 95 % du réseau routier n'est que de la piste, non alimentation en électricité dans plus de 80 % des localités des villes y compris à Moundou dans la 2<sup>ème</sup> ville du Tchad et la 1<sup>ère</sup> ville économique du pays (il peut y avoir coupure pendant 2 mois d'affilés... ..),.....Concernant l'électricité, pour caricaturer un peu, tout le Tchad fonctionne avec des groupes électrogènes...tout cela n'est pas fameux et entraîne même un coup financier très élevé ! Même Moundou est alimenté avec 2 groupes électrogènes déficients presque continuellement ! (A ce sujet, depuis fin août début septembre le courant est quasi continu sur Moundou. La municipalité a deux nouveaux groupes électrogènes qui fonctionnent bien, mais je ne pense pas ce que cela va durer... En tout cas, cela me permet de redécouvrir l'électricité et de réapprécier à sa juste valeur le confort que cela peut procurer...Comme quoi des choses qui peuvent paraître acquis depuis notre enfance, peuvent être en l'espace de 6 mois totalement reconsidérées.....Et cela ne se réduit pas uniquement à l'électricité.....).

Toute cette situation de sous développement est encore plus frustrante quand on sait qu'à 100 km de Moundou se trouve la Ville de Doba connue pour l'exploitation pétrolière. Beaucoup de pays qui ont commencé à exploiter l'or noir ont vu leurs situations se dégrader (Nigeria, Angola,.....), le Tchad n'a pas échappé à la règle. Quand on passe à Doba, rien ne laisse deviner que l'on est dans une ville où l'on exploite du pétrole : le goudron n'arrive même pas dans la ville, absence de bâtiments modernes, une misère bien noire,.....Doba serait bien une ville comme les autres !

En tout cas, bien malin est celui qui peut prédire ce que sera le Tchad dans les années à venir, même en 2007. Les pronostics vont bon train mais, il y a tellement de facteurs qui sont imbriqués les uns aux autres que cela rend difficile toutes analyses justes et cohérentes.

Outre le problème de l'Etat Tchadien qui ne fait pas son travail d'assurer son rôle quant aux fonctions régaliennes, le pays a un autre point faible qui porte atteinte à son propre développement. Le Tchad est une mosaïque de peuples, d'ethnies qui pour le plupart ne peuvent se tolérer et se respecter....Je ne trouve aucune unité nationale dans ce pays qui est plus divisé que jamais....Je crois qu'il faut trouver les causes de cela à travers l'histoire du pays depuis l'accès à son indépendance en 1960. En effet, depuis cette date le Tchad n'a connu que des années de troubles, de guerres incessantes. Les gens ont donc évolué dans la violence.....

Ce problème est d'autant plus vrai que la religion vient semer un peu la pagaille là dedans. Il faut savoir que le Tchad est à 60 % musulmans, les 40 % restants étant les catholiques, les protestants, les animistes. Sur le plan géographique, les musulmans sont essentiellement présents dans le nord du pays et les chrétiens au sud. Toutefois, on pourra facilement constater que chaque religion essaie de gagner du territoire et que cela ne se passe pas toujours dans les bonnes conditions. A Moundou, terre prioritairement chrétienne, les musulmans sont de plus en plus nombreux et occupent en plus des postes importants dans le commerce, le bâtiment, etc. Au final, les sudistes donc les chrétiens et les nordistes donc les

Tchad ou pas Tchad ?

musulmans ne se respectent et ne se tolèrent pas toujours. Cet état de fait est un peu triste à constater mais, pour comprendre tout cela il faut se remettre dans le contexte.

Cela est d'autant plus regrettable dans la mesure où si 2 tchadiens se rencontrent par exemple au Brésil, ils mettront de côté leurs appartenances à telle ethnie et religion pour discuter ensemble et discuter du pays. Par ailleurs, je suis absolument certain que si l'équipe du Tchad de football se mettaient à gagner et remporter des matchs, tout le Tchad serait derrière son équipe et au diable les différents ethniques et religieux.....

Vous l'aurez donc compris grâce à ces quelques lignes, le Tchad n'est un pays évident, loin s'en faut. Je pourrais davantage expliquer tout ce contexte un peu défavorable mais, il me faudrait alors des pages et des pages pour rentrer plus en profondeur.

Le Tchad est un donc pays un peu difficile d'approche mais pour celui qui veut partir à sa découverte je pense que la déception ne sera pas au rendez vous. Le pays de Toumai demeure un pays très beau où vit un peuple attachant.

Plus les mois défilent et plus je me rend compte que ce pays recèle de véritables trésors non mis en valeur par le gouvernement. Le Tchad pourrait être en effet, une destination touristique intéressante pour les amateurs de l'Afrique : le désert du Tibesti et de l'Ennedi, le massif montagneux du Guera, le parc national de Zakouma, le lac Iro, le lac Lere, le sud du Tchad, la lac Tchad, etc.....sont autant de sites qui pourraient être exploités. Il y a vraiment un potentiel non valorisé ici dans ce pays. Les paysages sont vraiment splendides, y compris dans la brousse profonde. Dans ce cadre là, il y a chose qui m'émerveille au Tchad : il s'agit de la luminosité et des jeux de lumière qui se passent notamment en fin de journée. Les amateurs de photo auraient réellement de quoi assouvir leur passion. Les couchers de soleil sont magnifiques mais cela se passe vite, vite.

Par ailleurs, le Tchad est un pays culturellement intéressant et riche. Il est clair que cette société pluri ethnique apporte au pays une diversité de cultures, de rites qu'il est bon de découvrir. Du point de vue musicale et de la danse les tchadiens ont de quoi se défendre.

Et puis, le peuple tchadien malgré les différents qui les divisent, reste un peuple très attachant et je le pense sincèrement. Malgré un quotidien difficile, les tchadiens sont plus que jamais attachés à leurs racines, leurs cultures. Les gens qui décident de faire des études à l'étranger finissent pour la quasi-totalité par revenir au pays. Les tchadiens sont des gens très déterminés qui savent ce qu'ils veulent et ils savent comment le faire. La diaspora tchadienne est peu nombreuse en France et ces gens la seront des gens toujours en règle, avec un véritable travail et tout et tout. Nous sommes bien loin des cohortes de maliens, ou de sénégalais qui tentent de parvenir en France de manière clandestine. Non, vraiment les tchadiens sont des gens très très attachés à leurs cultures et sont très fiers de leurs cultures. Pour rien au monde, les tchadiens n'abandonneraient leur pays. La c'est vraiment quelque chose qui m'a frappé et qui rend du coup le peuple de Toumai atypique et attachant.

Tchad ou pas Tchad ?

La mentalité d'Afrique Centrale semble aussi peu touchée par les influences occidentales comme on peut le constater en Afrique de l'Ouest. Il est vrai que des pays comme le Sénégal, la Guinée ont été touchés assez tôt lors des grandes expéditions de navigation au 15 16 siècles avec l'installation des comptoirs. Historiquement parlant, ces pays ont été touchés plus tôt et le Tchad a pourrait on dire été épargné. Cet état de fait fait donc du Tchad un pays assez intact avec une préservation certaine de la mentalité quant aux influences occidentales.

Contrairement à ce que je m'attendais, au Tchad nous nassarah nous ne sommes trop pas harcelé au quotidien par des gens qui nous sollicitent. Cette réalité est je trouve assez appréciable et l'on arrive à avoir un peu un temps propre à soi pour se ressourcer, méditer, apprécier les choses, etc. Au Tchad, il n'y a pas toute cette ferveur que l'on peut avoir dans d'autres pays : à Lomé par exemple, on ne se sent pas étranger mais on a vraiment l'impression d'être perçu comme un habitant parmi tous les habitants de la ville.

Voilà donc un peu comment je perçois les choses à l'heure d'aujourd'hui. Bien évidemment, cette perception risque encore d'évoluer au fur et à mesure de l'avancement de mon engagement de Volontariat. Il faudra donc me requestionner sur ce sujet ultérieurement. Par ailleurs, il est aussi difficile de vous décrire une situation ne serait ce qu'avec des phrases avec vous lecteur qui êtes à 5000 km. C'est un exercice un peu délicat et j'espère un peu vous satisfaire avec ces quelques pages et arriver à assouvir votre curiosité.

De manière générale, entre l'idée que je me faisais du Tchad avant de partir (en Afrique Noire) et l'idée que j'ai du pays maintenant que je m'y trouve est à mon sens peu différente. Je ne sens pas vraiment un décalage ce qui sous-entend peut être que je me suis bien préparé. Il est vrai que je me retrouve bien à travers les témoignages que j'ai pu avoir de personnes connaissant le Tchad et / ou autres pays d'Afrique Noire avant mon départ avec l'AFVP. Néanmoins, une fois dans le pays le dépaysement est là.....surtout pour les novices de l'Afrique Noire.

Quelques mots sur ma propre expérience de Volontaire à Moundou dans le cadre du PROADEL :

Depuis mon arrivée au Tchad et l'intégration de l'équipe PROADEL, les choses se passent plutôt bien et je suis très satisfait de voir comment les événements se passent. Je travaille dans un cadre et un environnement assez favorable. Les moyens dont on dispose pour travailler sont pour l'instant bien suffisants (ordinateur fixe, moto personnel, etc.). Par ailleurs, le fait que l'on soit trois volontaires (bientôt quatre !) sur le même projet apporte une ambiance assez sympathique et ce même si maintenant nous nous voyons moins souvent qu'au début. Quand je suis arrivé fin mars, nous avons quasiment passé presque 2 mois ensemble à Moundou, ce qui a facilité encore plus mon adaptation mais aussi a permis de passer ensemble les événements un peu tendus d'Avril. Le fait de voir régulièrement les collègues volontaires est une donnée à mon avis assez importante car, cela permet d'échanger.

Tchad ou pas Tchad ?

Dans le cadre de ma mission et de notre chef pascal, j'apprends énormément de choses (côté très positif). Celui-ci nous donne des responsabilités déjà dans le cadre de notre profil de poste mais aussi à côté. Je peux effectuer à certains moments du travail, qui ne correspond pas toujours à mes missions de départ. Du coup, cela me permet de compléter mes connaissances sur la gestion de projet, etc. Sinon dans le cadre de mes missions prioritaires je pense bien les assumer et ce malgré les nombreux aléas qui surviennent (dut au déroulement du projet, aux intempéries climatiques, etc.). On pourrait dire que je travaille sur le côté technique des choses : travail avec les services techniques de l'état et ongs, réalisation d'outils cartographiques sur les zones d'intervention du projet et formation aux ongs prestataires de services des logiciels de cartographie + utilisation de gps, capitalisation de données et valorisation de celles-ci, etc. Mon travail est assez diversifié et nous avons également une certaine autonomie pour l'effectuer. Nous avons donc une assez grande liberté d'actions et c'est donc à nous de se servir de cela pour le valoriser par la suite. Par ailleurs, notre patron étant un ancien volontaire en 1985 au Togo, il a une bonne compréhension de notre statut et du rôle que l'on doit jouer pendant 24 mois. Je pense que cette expérience me permettra si j'arrive à la valoriser à mon retour de m'aider dans ma future vie professionnelle. Qu'on le veuille ou non, c'est aussi une entreprise personnelle que nous avons engagée en partant comme volontaire dans une mission de volontaire. Cela il faut l'admettre !

Je suis d'autant plus satisfait sur le plan travail que le projet sur lequel je missionne se passe pour l'instant assez bien. Il y a beaucoup d'activités à mener et les mois s'égrènent à une vitesse folle. Il est encore bien trop tôt de se prononcer sur les résultats effectifs de ce projet mais, je pense que d'ici décembre – janvier je pourrai avoir quelques éléments de réponses. Le PROADEL est un projet qui techniquement est très bien monté mais, de jours en jours je vois la dimension politique se dévoiler et là les données changent radicalement....Personnellement, je pense que les résultats escomptés seront disparates et dépendront des communautés locales et de la volonté ou non de prendre en mains leur propre développement. De plus, je m'interroge encore sur un certain nombre de choses : la volonté réelle de la part du gouvernement d'engager une décentralisation effective. En effet, des cantons, des sous-préfectures, des départements apparaissent comme cela du jour au lendemain sans cohérence du tout, ce qui freine le processus de décentralisation. Par ailleurs, avec un taux d'analphabétisme de 80 % dans les zones rurales on ne peut que être sceptique quant à la bonne compréhension de la population du projet et de leurs capacités à formuler des projets répondant bien à leurs besoins.

En tout cas, échec ou non les gens du projet s'investissent profondément pour essayer d'obtenir des résultats. Les gens de la tutelle (UGP / UGL) sont des personnes assez brillantes, attachantes qui ont pour la plupart effectué des études à l'étranger et une certaine vision du rôle de l'Etat.

Le Volontariat au-delà de l'expérience professionnelle est également une expérience humaine. Je pense qu'à ce niveau je suis comblé, et je le serai jusqu'à la fin de ma mission, pour le meilleur et pour le pire. Il s'agit

Tchad ou pas Tchad ?

là d'un volet très intéressant et il me faudrait des pages et des pages pour tout raconter !

Si mon adaptation s'est bien déroulée sur Moundou, l'intégration est quelque chose de plus déroutant, nécessitant du temps. Ceci est d'autant plus vrai, dans une culture où d'un coup nous perdons bons nombres de nos repères (les valeurs, les codes, etc.). Au départ, il y a vraiment de quoi être perdu et même de bloquer sur des comportements que les tchadiens portent à l'égard des nassarah mais aussi entre eux. Mais, pour avancer et évoluer il faut comprendre que nous sommes dans une autre culture et ôter nos perceptions emmenées de l'occident. Nos systèmes de référence et ceux des tchadiens ne sont pas les mêmes et il faut l'accepter comme tel. C'est à nous Volontaires de nous adapter au pays.

Je ne me suis fait un réseau d'ami sur Moundou notamment aussi par mon colocataire moss, un tchado américain avec qui je peux échanger sur bons nombres de choses. L'essentiel ne pas de se faire des tonnes d'amis mais plutôt de se faire des amis en qui tu peux avoir confiance. Hélas, notre position de nassarah n'est pas toujours facile à assumer et il faut être vigilant par rapport à bons nombres de choses. Les relations par intérêt existent ici et il ne faut pas le négliger. Par ailleurs, les problèmes de vols existent, Nicolas et moi en fûmes directement victimes. Même si nous sommes juste des Volontaires avec une indemnité mensuelle de 750 euros environ, nous représentons l'élite tchadienne et de ce fait attirons la convoitise des gens. Mais, dans toutes ces histoires là, le plus enrichissant pour nous est de se retrouver dans un milieu où c'est nous qui sommes différents. Nous sommes différents et tous les jours cela nous vient à l'esprit. Nous sommes continuellement confronté et c'est à nous maintenant de s'adapter.

A Moundou, j'ai très peu l'occasion et je m'en réjouis de côtoyer la sphère des expatriés. Il est vrai que je ne cherche pas à les côtoyer. Mais, il faut noter qu'à Moundou les expatriés sont peu nombreux et n'ont pas forcément le même âge que moi. Par ailleurs, je n'habite pas à la case des coopérants. Il y a très peu de Volontaires de m'ont âge mais, ce n'est pas grave. Il y a une Volontaire de la DCC, pour ceux qui connaissent cet organisme et qui travaille à la radio de Moundou mais, c'est tout. En revanche, le monde des expatriés est très visible à N'Djaména et dans ce cadre là, je suis bien content d'être là à Moundou. En effet, les Volontaires de NDJ baignent dans cette atmosphère quotidiennement même s'en le vouloir. Moi, je suis bien tranquille à aller faire mes missions en brousse à Lai ou Koumra.

Une chose est sûre aussi, les Volontaires de NDJ n'auront certainement pas la même perception et approche du Tchad, que les Volontaires missionnant en province. Et même dans le cadre du PROADEL, Nicolas et Sébastien sont en train de vivre leurs missions bien différemment de moi, qui me trouve en milieu urbain. Chaque Volontaire aura vécu sa mission différemment, ce qui est source d'enrichissement dans les témoignages retours de ceux-ci.

Tchad ou pas Tchad ?

Lors de mon installation, et je le dis en toute sincérité, il est vrai que j'ai eu énormément de difficultés à accepter l'idée d'avoir du personnel de maison (et cela me saoule encore !). Néanmoins, en fonction d'un ensemble de paramètres que l'on constate sur place, j'ai dû me ranger et reconsidérer certaines choses. Mais, je suis toujours dérangé par rapport à cela et cela risque de continuer fort jusqu'à la fin de ma mission. Tout cela est également un apprentissage.....

Ce que j'apprécie avec le statut de volontaire c'est la position un peu intermédiaire que nous avons. Nous sommes bien loin du niveau des riches expatriés qui se font de l'argent à foison et même des Volontaires Internationales. Nous sommes à un niveau qui nous permet je pense de mieux connaître la réalité du pays et de communiquer avec les gens.

Par ailleurs, une chose est également sûre, du fait de mon immersion dans une autre culture, jamais ma culture, mes racines, mes valeurs ne se sont jamais faites aussi présentes. Ce sentiment risque de s'amplifier au cours des 1 ½ ans qui restent. Bien difficile de déraciner un homme de sa propre culture et ses racines et ce même si la personne a une réelle volonté de s'intégrer dans une nouvelle culture. Un jour ou l'autre notre passé refait surface.....

Pour imaginer un peu, c'est comme si mon expérience de Volontariat jouait un peu le rôle d'un miroir avec la capacité de nous renvoyer notre personnalité, nos envies, nos limites,.....Bref, je pense que c'est une véritable expérience dans la recherche de soi en permettant réellement de se découvrir. En tout cas, je le ressens pour moi mais aussi pour mes 2 collègues. Pour Sébastien, Nicolas et moi il s'agit de notre première visite et expérience en Afrique Noire donc, c'est intéressant de voir comment chacun de nous réagit et comprend les choses !

C'est pour cela que je pense que ces expériences de Volontariat sont avant tout des entreprises personnelles pour en gagner davantage de crédits, au-delà de la volonté d'aider la population locale.

Sinon, je suis toujours très satisfait de missionner dans une ville comme Moundou, qui est un bon compromis entre la folie de NDJ et la brousse profonde. Moundou est comme je l'ai déjà dit une ville très calme et paisible. Il s'agit néanmoins d'une ville qui très clairement est en train de s'effondrer économiquement. En se baladant dans la ville, on voit de suite que cette ville devait donner un autre visage il y a 5 ans. La cause de ce déclin : l'exploitation du pétrole à Doba. Moundou n'est traversé que par 2 routes goudronnées, le reste étant que de la piste y compris dans le centre de la ville.

Pour ce qui est du quotidien, des activités d'épanouissement, des loisirs et autres sur Moundou, je dois reconnaître que tout cela est très, très limité. On peut pratiquer un peu de sport (football, basket ball, piscine, etc.). Pour sortir le soir, en plus des restaurants il y a que les bars et 3 boîtes de nuit dont la fréquentation n'est pas toujours conseillée. Pour ma part, c'est vraiment à ce niveau que les choses me manquent (au-delà de la famille et des amis) et me pèsent un peu car on a quand même vite fait de tourner en rond.. Aller voir un bon film au cinéma, passer un bon moment dans un bon bar avec de la bonne musique, sortir

Tchad ou pas Tchad ?

le w.end pour faire un de la randonnée, voir un bon concert de musique,... .sont autant de distractions qui me manquent et que j'apprécierai réellement. Ceci est d'autant plus vrai que la nuit tombe à 18h30 (et 17h30 en décembre) et qu'à partir de ce moment les activités sont réduites. Dans ce cadre là, je ressens une certaine monotonie car tout ce ressemble : les bars sont identiques d'une localité à une autre, les restaurants idem.

Mais malgré ce manque de divertissements, il ne faut pas voir toutes les choses en noir et vous ne devez que j'en souffre réellement. Tout cela, me permet de redécouvrir et d'apprécier des choses toutes simples, ne serait ce que prendre le temps de discuter avec les gens et de passer un peu de temps avec eux.

Pour terminer, voici un petit jeu question réponse à votre attention :

Si vous me demandez, ce qui m'a le plus marqué jusqu'à aujourd'hui, je vous répondrais l'état des pistes tchadiennes qui est simplement calamiteux surtout en saison des pluies. Les déplacements sont rendus un véritable calvaire pour le peuple tchadien qui vit exclusivement en campagne. Mais, il faut le voir pour le croire.....

Si vous me demandez ce qui a été le plus pénible pour moi jusqu'à ce jour, je vous répondrais sans aucune hésitation le climat tropical humide et cette saison des pluies qui est assez éprouvante, aussi bien physiquement que mentalement. Il est clair que je ne suis pas fait pour ce genre de climat mais heureusement les meilleurs mois s'annoncent. La saison des pluies à son paroxysme, c'est la pluie tous les jours, des difficultés pour se déplacer, la boue, l'humidité, les moustiques, problèmes de salubrité, etc.

Si vous me demandez ce que j'ai apprécié le plus jusqu'à ce jour, je vous répondrais les rencontres que je fais, les échanges qui se produisent avec les personnes. Au-delà du côté humain, je trouve aussi les zones rurales très jolies.

Si vous me demandez ce qui me manque le plus, à part la famille et les ami (e) s, je vous répondrais un bon petit café italien, et une douche avec de l'eau chaude, ce qui en soit n'est pas énorme.

J'en profite pour dire que cette expérience m'aura permis de me familiariser avec la moto. Moi qui craignais beaucoup avant de partir au Tchad, de me déplacer en moto, cela désormais ne me fait plus peur. Je suis bien loin de maîtriser à fond l'engin, mais je suis capable de me déplacer à moto dans Moundou et me rendre à Lai ou Koumra avec 4 heures de route. Je dois avouer que j'éprouve un certain plaisir à voyager avec une Yamaha surtout sur les pistes.....c'est pas mal.....

Par ailleurs, je suis devenu un professionnel du montage de moustiquaire, et cela en tout lieu et avec une rapidité inégalée. A défaut de ne pas faire de montagne et de randonnée, je vais dormir pendant 2 ans sous une tente transparente.

Tchad ou pas Tchad ?

Le Tchad m'a pour l'instant relativement préservé côté santé, mise à part mes problèmes d'amibes qui m'ont terrassés de fatigues pendant trois semaines et m'ont fait perdre 15 kilos environ, ne soyez pas surpris sur les photos. Le paludisme m'a pour l'instant épargné et j'espère que cela le sera jusqu'à la fin.....

Dans des pays comme le Tchad, il faut être vigilant quant aux conditions sanitaires et nutritionnelles. Les gens ici tombent souvent malades et hélas les cérémonies funéraires sont quotidiennes. Si l'espérance de vie n'est que de 47 ans en moyenne, c'est qu'il y a une explication.....

L'heure est venue pour moi d'en terminer sur cette longue lettre qui j'espère vous aura permis de voir un peu dans état d'esprit je me trouve et de placer cela dans son contexte. J'aurais bien voulu vous parler de milliers d'autres choses mais, ce sera alors un roman que je devrais écrire.

Sachez aussi que les perspectives à court et moyen terme sont plutôt réjouissantes.

En effet, j'attends avec impatience l'arrivée de la famille proche dans le pays de Toumai du 9 au 31 décembre 2006. Ce sera l'occasion pour moi de prendre quelques jours de congés et d'essayer de découvrir un peu plus le Tchad.

Et puis, la deuxième information qui je pense va faire jacasser plus d'une personne, est l'arrivée d'une volontaire sur le PROADEL. Elle s'appelle Mélanie et arrive au Tchad entre le 12 et le 15 décembre 2006. Elle va faire le même travail que Sébastien et Nicolas mais sur Moundou. Alors, avec l'AFVP je suis en train de discuter pour voir si une cohabitation est prévue ou si elle aura un logement à part. Pour les plus intéressés, je vous tiendrai au courant.....

Je terminerai simplement ma lettre, en remerciant profondément toutes les personnes qui jusqu'à ce jour m'ont envoyé lettres, sms, emails, appels téléphoniques (les gens se reconnaîtront). C'est un plaisir inconsidéré pour moi de recevoir tous ces messages, qui pour moi sont très important. Donc, je ne saurai comment vous remercier à part en vous disant tout simplement merci !!!!!

Milles bises,  
La paix sur vous,

Antoine

Ps :

J'agrèmente cette lettre avec quelques photos pouvant vous intéresser. Désolé de la qualité des images mais, j'ai dû m'adapter pour ne pas envoyer un fichier trop lourd.

Tchad ou pas Tchad ?

Pour les gens qui le font encore je leur demanderai de proscrire mon adresse sur nomade et de privilégier l'adresse sur gmail. J'ai réussi à trouver un accès Internet fiable et efficace à Moundou avec une ONG italienne. C'est Internet avec VSAT. Je pense pouvoir en profiter une fois tous les 10 jours.

Enfin, je tiens à faire une dédicace spéciale à Alice pour la construction de mon blog que je trouve excellemment bien fait. J'espère pouvoir avoir le temps et les moyens pour m'en occuper un peu et faire passer pas mal de photos.

**Moi et Noël, le nouveau Délégué de l'AFV P Tchad  
A Koumra**

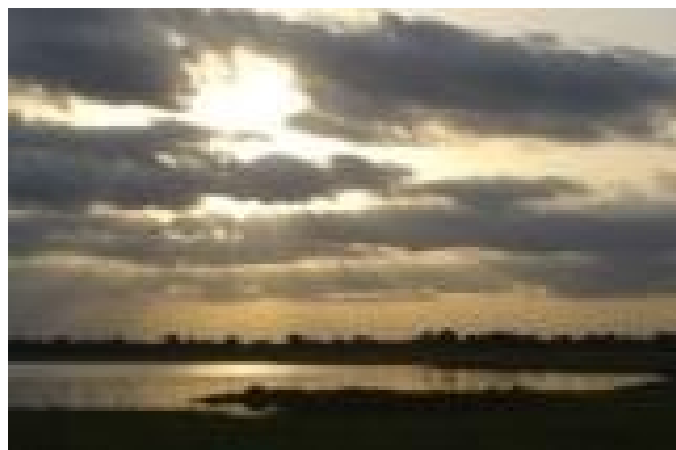


**Enfants jouant au bord de la  
Tandjilé à Lai**



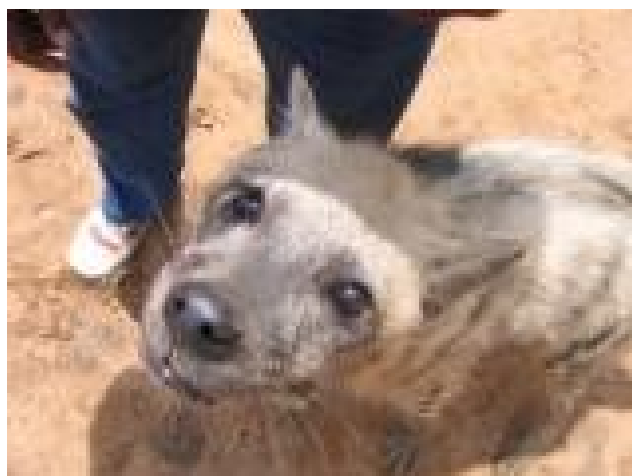
**Pascal, le patron et moi**

**Ali, le responsable suivi des opérations  
Nicolas et moi**



**Lac Waye à côté de Moundou,  
en fin de journée**

**La hyène de Louis Philippe, le  
gérant du restaurant de la  
Cotontchad.**



Tchad ou pas Tchad ?



**Nicolas, Julien VP à Mongo, moi, Xavier VI à NDJ et Sébastien prêt pour le 14 juillet.**

**Moss, le colocataire,  
Moi et  
Abdoulaye un ami du quartier**



**Les enfants sur la route entre Koumra et Lai**

## **TCHAD OU PAS TCHAD ?**

Tchad ou pas Tchad ?